

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 74 (1948)
Heft: 4

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'abri du mécanicien, entièrement fermé, comporte des portes latérales s'ouvrant vers l'intérieur, et un soufflet de communication avec la soute à charbon surélevée du tender. Il y a deux sièges mobiles pour le personnel.

Le tender — extraordinairement léger — repose sur deux bogies du type « wagon-marchandises ». Il ne possède pas de châssis : la soute à eau autoportante, entièrement soudée, de forme demi-cylindrique, transmet directement les efforts de choc et de traction aux pivots des bogies et aux traverses de choc. Les essieux du tender sont munis de boîtes à rouleaux, et freinés par quatre sabots de frein chacun.

La totalité des éléments de la locomotive et du tender est usinée selon un système de tolérances strictes, de sorte que toute pièce soit interchangeable sans ajustage.

En régime normal (déterminé par une vaporisation horaire de 57 kg par m² de surface de chauffe totale, selon les errements allemands), la locomotive de la série 42 fonctionne de la manière suivante :

Vaporisation horaire	13,6 t/h
Taux de chargement	525 kg/m ² h
Température de surchauffe	380 °C
Contrepression à l'échappement	215 g/cm ²
Dépression dans la boîte à fumée	105 mm
Cran de marche	33°
Puissance indiquée	2150 ch _i
Vitesse correspondante	45 km/h
Puissance au crochet	1900 ch _e
Consommation d'eau par ch-h indiqué	6,3 kg/ch _i h
Consommation de charbon par ch-h au crochet	1,25 kg/ch _e h

La puissance indiquée maximum en régime forcé atteint environ 2800 ch_i, ce qui correspond à une puissance masique de 37,5 kg/ch_i.

TABLEAU 1

Dimensions principales de la locomotive (série 42)

Série	42
Catégorie	G 56.18
Type	150 SE 2 s
Date de construction	1944-1947
Hauteur maximum	4280 ou 4255 mm
Largeur maxima	3050 mm
Timbre de la chaudière	16 kg/cm ²
Surface de grille	4,54 m ²
Surface de chauffe du foyer	18 m ²
Surface de chauffe des tubes	220 m ²
Surface de chauffe totale	238 m ²
Surface de surchauffe	100 m ²
Longueur des tubes	5800 mm
Nombre et diamètre des tubes bouilleurs	128 × 49/54 mm
Nombre et diamètre des tubes à fumée	43 × 135/143 mm
Type et diamètre des éléments surchauffeurs	A 30/38 mm
Diamètre des cylindres	630 mm
Course des pistons	660 mm
Diamètre des roues motrices	1400 ou 1350 mm
Effort de traction maximum théorique	30 ou 31 t
Diamètre des distributeurs	300 mm
Course maxima des distributeurs	180 mm
Recouvrement à l'admission	38 mm
Recouvrement à l'échappement	2 mm
Diamètre des roues porteuses AV	850 ou 800 mm
Poids total en service	105 t
Poids adhérent	92 t
Empattement rigide	3400 mm
Empattement des essieux moteurs	6800 mm
Empattement total	9650 mm
Vitesse maxima	80 km/h
Tender :	
Tare	18 t
Eau	32 m ³
Charbon	10 t
Poids total	60 t

TABLEAU 2

Charges normales de la locomotive (série 42)
(en tonnes)

Vitesse km/h	30	40	50	60	70
Rampe ‰ :					
0	2500	2400	2200	1900	1200
5	1900	1500	1175	750	475
10	1100	850	600	400	250
15	775	575	400	275	150
20	525	400	225	175	—

SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

Procès-verbal

de la 60^e Assemblée générale du 31 août 1947,
à 9 h., dans la salle de l'Hôtel Palace, à Davos-Platz.

Ordre du jour :

1. Allocution du président de la S. I. A.
2. Procès-verbal de la 59^e assemblée générale du 22 septembre 1945, à Zurich.
3. Rapport du secrétaire central sur l'activité de la S. I. A. depuis la dernière assemblée générale.
4. Propositions de l'assemblée des délégués.
5. Lieu et date de la prochaine assemblée générale.
6. Divers.

Conférence : M. le Dr Erwin Pöschel, Zurich : « La situation culturelle des Grisons au cours des temps ».

Nombre de participants : environ 250 membres et invités.

Invités présents : L. Jungo, directeur des constructions fédérales, Département fédéral de l'intérieur. — W. Liesch, conseiller d'Etat du canton des Grisons. — C. Teufen, syndic de la commune de Davos. — Dr Tank, professeur, recteur de l'E. P. F., Zurich. — J. Bolomey, professeur, E. P. L., Lausanne. — A. Amberg, directeur du funiculaire Davos-Parsonn. — R. E. Berger, directeur de l'Office du tourisme, Davos. — Dr E. Branger, directeur des Chemins de fer rhétiques. — E. Frei, directeur des Services industriels, Davos. — G. Häslar, directeur du Syndicat d'initiative, Davos. — Dr E. Pöschel, rapporteur, Zurich. — A. Brona, ingénieur, vice-président de la Société danoise des ingénieurs, Copenhague.

Membres d'honneur : Dr R. Neeser, ingénieur, Genève. — Max Schucan, architecte, Zurich.

Sociétés suisses : Fédération des architectes suisses (représentée par Rud. Gabarel, architecte). — Société des anciens polytechniciens, Zurich (Dr F. Stüssi, professeur). — Société suisse des entrepreneurs, Zurich (F. Fritzsche, ingénieur). — Société suisse des électriciens, Zurich (W. Werdenberger, directeur). — Union des industriels suisses (W. von Orelli, ingénieur, secrétaire). — Union des spécialistes suisses de la route (Dr E. Vogel). — Union suisse des techniciens (Herm. Huber, ingénieur, président). — Union suisse des spécialistes du gaz et de l'eau (E. Hofmann, directeur). — Association suisse pour le plan d'aménagement national (H. Marti, architecte).

Organes de la Société : Schweizerische Bauzeitung (représentée par W. Jehger, ingénieur). — Bulletin Technique de la Suisse romande (D. Bonnard, ingénieur).

Presse : Nouvelle Gazette de Zurich (Dr M. Hottinger). — Le Bund (W. Hauser, architecte). — Agence télégraphique suisse (Dr O. Beer). — Correspondance politique suisse (Dr O. Beer).

Presse locale : Le Livre Rhétique (Dr A. Engi-Canova). — La Gazette des Grisons (Dr Th. Stirnimann). — Le Journal de Davos (Dr O. Beer et P. Valentin). — Nouvelle Gazette des Grisons (Jules Ferdmann).

Comité Central : tous les membres sont présents, savoir : M. Kopp, président, architecte. — Dr M. Angst, ingénieur. — E. Choisy, ingénieur. — R. Eichenberger, ingénieur. — A. Rölli, ingénieur. — G. Gruner, ingénieur. — J. Tschumi, architecte, professeur.

Présidence : M. Kopp, architecte, président.

Secrétaire : P. Soutter, ingénieur.

1. Allocution du président de la S. I. A.

M. Kopp, président, ouvre la séance et salue l'assistance. A l'occasion de la dernière assemblée générale de 1945, à

Zurich, on exprima l'espoir qu'avec la fin des hostilités de la seconde guerre mondiale, une période de travail constructif et de prise de contact avec nos collègues de l'étranger commencerait pour la Suisse. Dans l'intervalle, ces espérances ne se sont réalisées que partiellement. Certes il fut possible, ces dernières années, de procéder de nouveau à d'actifs échanges avec des collègues de l'étranger et de faire des visites à l'étranger; certes on put se laisser orienter personnellement ou par écrit sur le travail constructif projeté et en partie réalisé à l'étranger, mais l'espoir de conditions politiques stables et d'une période riche en perspectives de travail pacifique ne s'est pas réalisé. Nous voyons, au contraire, que nous sommes près d'une division effective du monde en deux et l'on ne peut concevoir quelles complications et quels dangers résultent de cette rivalité politique des grandes puissances, pour le monde et, partant aussi, pour notre pays.

De toute manière, il semble que notre position par rapport à l'extérieur soit, aujourd'hui encore, caractérisée au mieux par le fait que nous conservons le pessimisme lucide que le professeur Karl Meyer nous recommandait déjà comme étant l'attitude spirituelle du Suisse, pendant les années pleines de danger d'avant la dernière guerre. Par pessimisme lucide, nous entendons un état d'esprit qui envisage les pires développements mais ne néglige pas pour autant de remplir sa tâche quotidienne pour le mieux. Après les destructions de la guerre, seule l'action généralisée en vue d'un travail accru dans tous les pays permettra de surmonter les suites les plus désastreuses des combats et pour nous aussi, quoique nous ayons été épargnés par la guerre, notre situation de petit pays sans possibilité de politique de puissance, sans colonies et sans matières premières exige un travail intensif pour conserver le haut standing de vie que nous avons acquis.

L'orateur ouvre la séance avec le vœu que chacun remplisse son devoir à son poste dans ce sens pour l'honneur de la Société et le bien du pays.

2. Procès-verbal de la 59^e assemblée générale du 22 septembre 1945, à Zurich.

Le procès-verbal, qui fut publié régulièrement dans la *Schweizerische Bauzeitung* n° 26 du 29 décembre 1945 et dans le *Bulletin technique de la Suisse romande* n° 1 du 5 janvier 1946, est approuvé sans autre.

3. Rapport du secrétaire central sur l'activité de la S. I. A. depuis la dernière assemblée générale.

On renonce à résumer dans ce procès-verbal le rapport du secrétaire central, vu qu'il coïncide, pour l'essentiel, avec celui de l'assemblée des délégués du 30 août 1947.

M. M. Kopp, président, remercie pour le rapport et ouvre la discussion, laquelle n'est pas utilisée.

Le rapport du secrétaire central est ensuite approuvé avec remerciements au rédacteur.

4. Propositions de l'assemblée des délégués.

M. M. Kopp, président, indique que l'assemblée des délégués n'a aucune proposition à présenter à l'assemblée générale.

5. Lieu et date de la prochaine assemblée générale.

M. M. Kopp, président, annonce que la précédente assemblée des délégués a décidé de proposer à l'assemblée générale de réserver le lieu et la date de la prochaine assemblée générale, en 1949, et de donner plein pouvoir au comité central pour les déterminer plus tard, vu qu'il n'était pas possible de présenter une proposition définitive.

Cette motion est approuvée à l'unanimité.

6. Divers.

M. A. Bronø, ingénieur à Copenhague, vice-président de la Société danoise des ingénieurs, qui se trouve en voyage en Suisse, apporte le salut des ingénieurs danois et souhaite une meilleure collaboration des sociétés d'ingénieurs des petites nations qui ont à résoudre des problèmes professionnels analogues. Ce n'est que par cette collaboration qu'il serait aussi possible aux petites nations de faire valoir leur influence sur le plan international par une action commune.

M. H. Huber, président de l'Union suisse des techniciens, offre à la S. I. A. le salut amical et les vœux de prospérité de l'U. S. T. La réunion d'aujourd'hui est d'une importance particulière car les délibérations officielles sur le règlement de la question de la protection des titres sont commencées. Après des années de pourparlers, on a enfin réussi maintenant à aboutir à une entente réjouissante. La clef de voûte d'un ouvrage idéal, destiné à apporter un certain ordre dans nos rapports professionnels est ainsi posée. L'arrangement ne contentera tous les désirs ni dans la S. I. A., ni dans les milieux de l'U. S. T., mais il devrait représenter, d'une manière bien démocratique, la meilleure solution possible.

Cet arrangement est certainement de bon augure pour la collaboration réciproque ultérieure en général, par exemple, la collaboration sur le terrain international, l'aide accrue à notre jeune génération, le règlement de questions sociales, etc., etc.

Les techniciens veulent faire cause commune et aider à résoudre les grands problèmes de l'avenir. Ces professions doivent faire preuve d'activité créatrice, aider au développement de notre pays et suivre, avec une logique inflexible, le droit chemin qui mène en avant en dépit des intérêts de parti et de classe.

M. M. Kopp, président, remercie le président H. Huber pour ses explications et assure que la S. I. A. fera tout en vue d'une collaboration profitable avec l'Union suisse des techniciens.

Conférence du Dr E. Pöschel, « La situation culturelle des Grisons au cours des temps ». Cette conférence sera publiée plus tard dans la *Schweizerische Bauzeitung*.

Les explications de belle venue et lourdes de sens du Dr Pöschel laissèrent aux auditeurs l'impression la plus durable. La conférence a été accompagnée d'exécutions musicales excellentes.

Banquet officiel. Prirent la parole : M. M. Kopp, président, qui salua les invités, M. H. Conrad, ingénieur, président de la section des Grisons et principal organisateur de cette réunion magnifiquement réussie; M. L. Jungo, directeur des constructions fédérales, au nom du Département fédéral de l'Intérieur; M. C. Teufen, syndic, au nom de la commune de Davos et M. A. Bronø, au nom des ingénieurs scandinaves.

La réunion prit fin par des excursions parfaitement organisées : funiculaire du Parsenn et Institut de recherches sur la neige du Weissfluhjoch; télésiège de la Schatzalp et montée au Col de Strela, visite du viaduc renforcé de Klosters, des chantiers de la centrale de la Julia, de l'E. W. Z., à Tiefencastel, de la ligne de l'Albula des Chemins de fer rhétiques et des villages de Bergün et de Filisur.

Le plus beau temps d'arrière-été grison contribua également à la réussite de la réunion. Les participants conserveront certainement le meilleur souvenir de la soixantième assemblée générale, à Davos.

Zurich, le 10 novembre 1947.

(Traduction F. R.)

Le secrétaire : P. SOUTTER.

SECTION GENEVOISE
DE LA
SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS
ET DES ARCHITECTES

Rapport du Président

présenté le 22 janvier 1948 à la 100^e assemblée générale
clôturent l'exercice 1947.

Messieurs et chers collègues,

L'assemblée générale qui se déroule ce soir est la centième de son genre. Ne vous figurez pas, pour autant, que nous allons fêter un centenaire !

Nous n'y sommes point encore pour la simple raison, qu'en plusieurs occasions, des assemblées générales extraordinaires ont parfois été convoquées en cours d'exercices.

Il appartiendra à vos futurs comités de faire les recherches nécessaires pour fixer la date à laquelle notre section genevoise S. I. A. pourra se targuer d'avoir un siècle d'existence.

Comme à l'habitude, faisons le point et voyons dans quelle atmosphère a évolué notre activité durant l'année 1947.

Je crois dire vrai en affirmant que le travail, dans nos professions d'ingénieurs et d'architectes, s'est révélé des plus accaparants, tant en ce qui concerne le bâtiment, le génie civil que les réalisations de nos grandes usines genevoises.

C'est là une constatation réjouissante qui a eu des répercussions dans l'intérêt éprouvé lors de nos réunions entre collègues à l'occasion de nos séances.

Toutefois, disons-le, cette satisfaction fut tempérée par le surcroît de soucis causés par la rarefaction de la main-d'œuvre qualifiée, à tous les échelons, et à la difficulté d'approvisionnement en matériaux dans des délais souvent prohibitifs. A cela est venue s'ajouter l'instabilité des prix, tant il est vrai que mois après mois nous avons vu pleuvoir les circulaires annonçant des hausses et des prétentions draconiennes relatives aux conditions de règlements.

Nous payons ainsi notre tribut aux difficultés de l'heure présente affectant le monde entier et dont, à vues humaines, nous ne pouvons prévoir d'améliorations prochaines.

Mais, trêve de pessimisme, travaillons sans relâche puisque nous le pouvons et surtout faisons preuve de solidarité en prêtant une oreille attentive aux voix qui se font entendre autour de nous, dans le sein même de plusieurs sections S. I. A., y compris la nôtre.

Je veux faire allusion aux propositions d'un groupe d'ingénieurs de chez nous, qui, par l'organe de notre distingué collègue M. Germond, ont été développées lors de notre séance du 9 octobre 1947.

Ces propositions tendaient à grouper les ingénieurs et les architectes en vue de résoudre les problèmes relatifs à leurs intérêts, ceci en tenant compte de l'évolution des conditions actuelles de nos professions et du climat dans lequel se déroulent actuellement nos existences de travailleurs.

L'exposé très complet de l'orateur a retenu sérieusement l'attention de notre section et une commission d'étude a été nommée qui rapportera dans un avenir prochain.

Il sied de dire ici que cette question vient à son heure puisque le Comité central, respectueux des inquiétudes analogues qui se manifestent dans plusieurs sections, rassemblera incessamment à Zurich les présidents intéressés accompagnés d'un membre approprié.

Votre comité qui va déposer ce soir son mandat arrivé à échéance, a réalisé le bien-fondé de cette initiative ; il veut espérer que nos successeurs se montreront, eux aussi compréhensifs, animés qu'ils seront — j'en suis persuadé — du souci de voir se développer toujours plus harmonieusement les liens qui unissent les membres de notre section.

Permettez-moi maintenant, d'énumérer brièvement les faits et gestes de notre société au cours de 1947.

Ont été admis en qualité de membres réguliers : deux architectes, MM. Pierre Comte et Paul Vulléty ; deux ingénieurs civils, MM. Paul Waltenspühl et Daniel Baroni ; trois ingénieurs électriciens, MM. Pierre Grandjean, Claude Rossier, Othmar Schmidt ; un ingénieur mécanicien, M. Albert Seiler.

Ont demandé leur transfert dans la section genevoise : un architecte acousticien venant de la section vaudoise, M. Louis Villard ; un ingénieur civil venant de la section de Berne, M. Jacques Weber.

Ont demandé leur transfert hors de notre section : deux ingénieurs civils : pour la section de Soleure, M. Guido Hoenger ; pour la section Berne, M. H. Gamper.

A donné sa démission : un ingénieur chimiste, M. Raymond Chauvet.

Sont décédés, nos très regrettés collègues : deux architectes, MM. Emile-Alb. Favre, Henry Roche ; deux ingénieurs civils, MM. Charles Borel, Edouard Lacroix.

A ce jour, notre section compte : 57 architectes, 50 ingénieurs civils, 35 ingénieurs électriciens, 52 ingénieurs mécaniciens, 6 ingénieurs ruraux, topographes, 9 ingénieurs chimistes ; total : 209 membres.

Notre section s'est réunie une fois en assemblée générale et cinq fois en assemblée ordinaire au cours de 1947.

Elle a eu le plaisir d'accueillir et d'entendre les conférenciers suivants :

M. Eric Choisy, ingénieur, membre du Comité central, sur le sujet « Quelques projets des Services industriels ».

M. Jules Calame, ingénieur civil, sur le sujet « Prendre conscience de la profession » (Esquisse d'une philosophie de l'ingénieur).

M. Schlenker, ingénieur chez Brown, Boveri & C^{ie}, sur le sujet « Les applications thermiques dans l'industrie ».

M. le professeur Paul Rossier, docteur es sciences, sur le sujet « L'heure, sa conservation et sa distribution ».

M. le professeur Robert Mercier, sur le sujet « Les ultrasons ».

Les sorties suivantes furent organisées :

Le 31 mai, course de printemps au barrage de Rossens, en commun avec les sections romandes : Visite de l'Université de Fribourg, repas en commun à Fribourg, visite du barrage sous la conduite de M. Bruttin, ingénieur.

Journée en tous points réussie, pendant laquelle nous pûmes fraterniser avec nos collègues romands, puis réunion amicale des Genevois à Coppet avant de regagner leurs pénates.

Le 31 octobre, à l'Usine à gaz de Genève, visite sous la conduite de MM. Henry Calame et Stévenin, ingénieurs de la plateforme en construction de 7000 m² de superficie destinée au stockage du charbon. Notre collègue, M. Kern, ingénieur, directeur du Service du gaz nous réservait un accueil charmant.

Le 30 août, veille de l'assemblée générale S. I. A., les

délégués de notre section étaient convoqués à Davos : ils ont siégé avec leurs collègues de tous les cantons sous la présidence de M. Kopp, notre très distingué président central.

Le 25 octobre, une délégation plus restreinte se rendait à Zurich pour une séance, elle aussi présidée par M. Kopp, à laquelle étaient convoqués les présidents accompagnés d'un membre de leurs comités. Les objets traités furent le Code d'honneur — rapporteur M. Paul Reverdin sur certaines modifications à apporter à la rédaction actuelle — et la Protection du Titre suivant une nouvelle formule très étudiée par M. Härry, ingénieur, de Berne.

Une fois encore, vous devez être informés que cette dernière question reste ouverte et demande de nouveaux pourparlers.

D'excellents rapports continuent à être entretenus entre nos sections romandes.

C'est ainsi que votre Comité a eu le plaisir — invité qu'il était — de se faire représenter aux assemblées générales de Vaud, Neuchâtel et Fribourg.

Nos bonnes relations de canton à canton se resserrent toujours davantage et nous réalisons combien ces contacts sont encourageants.

Merci aux sections sœurs des prévenances dont elles font preuve à notre égard et que nous savons apprécier à leur juste valeur.

A l'horizon, nous voyons poindre une manifestation brillante, qui ne manquera pas de donner un lustre tout spécial à la S. I. A.

En effet, en juin et juillet prochains, se déroulera à Lausanne le premier Congrès de l'Union internationale des architectes.

Nos collègues vaudois se dépensent sans compter pour mettre sur pied une telle organisation, de grande envergure, puisqu'ils escomptent une participation de trois cents personnes environ.

Ce Congrès, d'une durée d'une semaine, sera suivi d'un voyage d'études et d'excursions en Suisse. Notre ville aura l'honneur de recevoir les congressistes au début de juillet.

Déjà maintenant de nombreuses commissions sont à l'étude et notre section est en rapport à ce sujet avec la S. V. I. A.

Je dois maintenant signaler ceux de nos membres qui se sont distingués au cours de 1947, lors de concours :

Concours général en deux degrés pour construction du Museum d'Histoire naturelle à Genève.

Troisième rang : MM. Peyrot Gustave et François, et Bourrit, architectes.

Concours restreint pour la construction d'un bâtiment scolaire à Moûtier (Jura bernois).

Deuxième prix : M. A. Lozeron, architecte.

Concours restreint pour la construction d'une chapelle à Plan-les-Quates, Genève.

Premier prix : M. A. Lozeron, architecte.

L'intergroupe des Associations d'architectes de Genève (Interassar) a tenu douze séances au cours desquelles tout ce qui a trait à la profession a été amplement discuté :

Concours, contrats collectifs, urbanisme genevois, rapports avec le Département des travaux publics, apprentissage des dessinateurs en bâtiment, constructions subventionnées sur terrains appartenant à l'Etat, ententes entre entrepreneurs lors de soumissions, arbitrage dans différend entre maître de l'ouvrage et architecte, droit de superficie, tarifs d'honoraires, etc.

Il est à remarquer que cet intergroupe affirme toujours plus sa raison d'exister, ne serait-ce que pour abréger les parties administratives de nos ordres du jour et ne retenir l'attention de ceux seulement qui sont directement intéressés aux objets étudiés.

Enfin, je termine ce trop long rapport en exprimant à mes collègues du Comité et à toute la section mes très sincères remerciements pour l'aide qu'ils m'ont fournie pendant toute la durée de ma présidence.

Je me suis toujours senti en communion avec tous ; les discussions n'ont jamais abandonné le terrain de la stricte objectivité et je voudrais que vous réalisiez combien est grande la reconnaissance que je nourris à l'égard de ceux qui m'ont ainsi exceptionnellement facilité la tâche, tant au Comité central qu'à la section.

Tout à l'heure, vous allez élire votre nouveau président, auquel, j'en suis certain, vous créerez une atmosphère telle qu'il pourra travailler en toute sérénité pour le plus grand bien de notre S. I. A. genevoise.

Le président :

GUSTAVE PEYROT, architecte.

Procès-verbal de l'assemblée générale

Jeudi 22 janvier 1948, à 18 h. 45, au Buffet de la Gare.¹

Présidence : M. Gustave Peyrot, président.

Membres présents : 108. — Délégué du Comité central : M. E. Choisy, ingénieur. — Délégué de la Section vaudoise : M. Matti. — Délégué de la Section neuchâteloise : M. Billetter. — Délégué de la Section fribourgeoise : M. Desbiolles. — Délégué de la Section valaisanne : M. Burgener.

Le président, en ouvrant la séance à 18 h. 45, constate que l'assemblée a été régulièrement convoquée et que le quorum statutaire est atteint. L'assemblée peut donc voter valablement sur les objets portés à l'ordre du jour. Il excuse MM. Neeser, Calame et Lecoulte, malades.

M. Peyrot annonce que le président Casal est empêché d'assister à notre assemblée mais qu'il nous rejoindra après le dîner.

Les rapports du président, du trésorier et des contrôleurs vérificateurs sont présentés à l'assemblée qui les accepte en donnant décharge au Comité.

Budget et fixation de la cotisation 1948 :

Le rapport du trésorier proposant un abaissement de la cotisation de 18 à 17 fr. étant donné la bonne marche de l'année écoulée, est adopté à l'unanimité.

Election pour 1948 et 1949 :

1. Election du président

M. M. Humbert, ingénieur civil, est élu président à l'unanimité. Il remercie l'assemblée de la confiance qui lui est témoignée, puis, s'adressant à l'ancien président, M. G. Peyrot, architecte, qui lui cède le fauteuil, il le remercie pour tout le travail qu'il a fait pendant ces deux années

¹ Avant l'assemblée générale annuelle, le président donne connaissance des candidatures de :

M. Jean Richard, géomètre, présenté par MM. E. Dériaz, géom. cant., et F.-R. Kuhn, géom. off. ;

M. Georges de Goumoens, ing. civ., présenté par MM. Y. Kern, ing., et J. Pronier, ing. ;

M. Jacques Giacobino, ing. méc., présenté par MM. A. Lozeron, arch., et H. Coppone, ing. ;

Ces candidatures sont acceptées à l'unanimité.

ainsi que son comité. M. Humbert donne lecture d'une lettre de l'INTERASSAR qui félicite M. G. Peyrot pour l'activité déployée à la tête de cette association.

2. Election des six membres du comité

Le président Humbert donne ensuite connaissance de la liste que l'ancien bureau propose pour former le nouveau comité. Sont élus à l'unanimité : M. A. Lozeron, architecte, vice-président ; M. Alb. Rodé, ingénieur électricien, secrétaire ; M. P. Lenoir, ingénieur mécanicien, trésorier ; M. J.-J. Gini, architecte, membre ; M. Cl. Grosgrain, architecte, membre ; M. André Mottu, ingénieur mécanicien, membre.

3. Election des sept délégués et quatre suppléants

La liste présentée par le Comité et comprenant : Délégués : MM. Humbert, ing. ; Lozeron, arch. ; Peyrot, arch. ; Bolens, ing. ; P. Lenoir, ing. ; E. Martin, arch. ; Esselborn, ing. — Suppléants : MM. Mottu, ing. ; Rodé, ing. ; Gini, arch. ; Reverdin, arch. ; est acceptée à l'unanimité.

4. Election des deux contrôleurs-vérificateurs

MM. Lecoultré, ing., et Pronier, ing., sont également élus à l'unanimité, par acclamations.

* * *

M. Rossire, architecte, rappelle la Commission pour la révision du Tarif des honoraires d'architectes. Cette commission n'a pas pu faire de travail pendant les années de guerre, mais elle peut reprendre son activité maintenant. M. Rossire demande que ses collègues architectes lui adressent leurs suggestions à ce sujet.

* * *

Après le dîner, M. Humbert salue le représentant du Comité central, M. E. Choisy, ainsi que les délégués des sections romandes. Il se félicite des bons rapports qui lient les différentes sections entre elles.

M. Billetter prend alors la parole et remercie la section genevoise de son amitié. Il souhaite voir se renouveler la journée de Rossens qui avait réuni toutes les sections romandes.

Après une pause de quelques minutes, le président Humbert salue M. L. Casaï, président du Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève ; il fait remarquer les liens excellents que la S. I. A. n'a pas cessé d'avoir avec le Département des travaux publics au cours des années écoulées et souhaite qu'à l'avenir cette bonne entente continue.

M. L. Casaï prend alors la parole et, après avoir remercié le président Humbert de son invitation, il félicite vivement l'ancien président, M. Peyrot, architecte, avec lequel, dit-il, il n'a fait que du bon travail.

Puis M. Casaï entretient la section du problème de l'urbanisme. Il y a énormément à faire, car Genève traverse une crise de croissance et la question de l'agrandissement de notre ville et de la construction de logements est actuellement brûlante. C'est le financement de ces logements qui préoccupe avant tout le Conseil d'Etat tout entier.

Le président Casaï avoue que l'urbanisme est un problème dont tout le monde parle mais que l'on peut rarement définir ; il confesse sa propre difficulté à voir clair en cette matière. Mais il faut absolument agir rapidement.

On ne devra pas se laisser dominer exclusivement par le désir de conserver de vieilles pierres et de vieilles maisons

mais savoir voir grand et ceci dans tous les quartiers de la ville.

Il y aura donc des décisions importantes à prendre pour le bien de notre cité.

M. E. Choisy, représentant du Comité central, prend alors la parole pour excuser en premier lieu l'absence de notre président central, M. Kopp, qui regrette tout particulièrement de n'avoir pas pu assister à cette séance genevoise.

M. Choisy développera deux sujets dans son bref entretien. Tout d'abord il parle de la protection du titre et signale la désagréable manœuvre de l'Union suisse des techniciens (U. S. T.) qui avait décidé de changer son nom en celui de Union suisse des ingénieurs, techniciens et architectes (U. S. I. A. T.). Les pourparlers ayant été rompus, l'U. S. T. est revenue sur ses anciennes positions. La discussion ne va pas tarder à reprendre sur des bases meilleures. Le Comité central s'occupe très vivement de cette question.

Le deuxième point dont M. Choisy nous entretient concerne les problèmes sociaux qui préoccupent le Comité central comme d'ailleurs toutes les sections. Les membres romands du Comité central voulaient, dans un sain fédéralisme, que ce problème soit traité par les sections tout d'abord. Mais il n'a malheureusement pu en être ainsi, et une commission centrale a été nommée qui siégera le 29 janvier prochain. M. Pierre Lenoir, président du groupe d'étude genevois représentera la section à cette réunion et M. Choisy ne doute pas que l'on puisse ainsi arriver à des solutions intéressantes.

Puis, le président Humbert donne la parole à M. L. Blondel, archéologue cantonal, qui nous entretient des fouilles qu'il a effectuées à la Basilique de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune.

Cette conférence, illustrée de magnifiques clichés, fut suivie d'une discussion à laquelle se prêta aimablement M. Blondel, et la séance a été levée à 23 heures.

Le secrétaire :

P.-M. BURCART.

NÉCROLOGIE

Etienne Joukowsky, géologue.

C'est avec un vif chagrin qu'on vient d'apprendre la mort d'Etienne Joukowsky, géologue-conseil, naturaliste aussi modeste qu'éminent qui consacra l'essentiel de sa vie à l'étude et à la description du pays de Genève au point de vue morphologique.

Né à Lausanne d'un père russe émigré, mais aussi de souche vaudoise par sa descendance du général Jomini, Joukowsky suivit les cours du Collège de Genève avant de se rendre à Paris où il fut élève de l'Ecole des Mines et où il acquit le diplôme d'ingénieur. Sa nature, toutefois, le poussa vers la recherche minéralogique et géologique et sa formation le porta à la fois vers l'observation attentive, puis vers l'explication et la confirmation des faits. Il fut privat-docent et professeur suppléant à l'Université de Genève, mais surtout « assistant » et durant trente-neuf ans au Muséum d'histoire naturelle dont il remania les collections pétrographiques. Occupé en outre par de nombreux travaux de recherches à l'extérieur, soit dans le lac, soit autour de celui-ci, il consacra notamment dix années de sa vie à ce Salève dont il dressa la carte, écrivit la monographie géologique et paléontologique et finit par établir les reliefs topographique et géologique qui demeurent exposés au Palais Eynard.